

# Et soudain, une pandémie sème la panique à travers le monde

**Mobilisant son exceptionnel réseau de photographes à travers le monde, l'Agence France Presse publie en collaboration avec Les Arènes, *Pandemia*. Ce que nous avons vécu. Une crise sanitaire en 500 images issues de 151 pays. Rien de moins qu'une page d'histoire de l'humanité.**

Le cauchemar planétaire était parti d'une ville de Chine dont bientôt plus aucun terrien n'ignorerait le nom : Wuhan. Pour les autorités concernées, ce n'était que trois fois rien. Un virus pas même transmissible d'un être humain à un autre. Parti d'un marché, fermé depuis, et passé massivement au désinfectant, la situation serait bientôt sous contrôle. Mais lorsque la mégapole chinoise se dotera d'un nouvel hôpital construit en

dix jours par 4 000 ouvriers travaillant jour et nuit, le monde se dira que quelque chose de pas très net se passe dans l'Empire du Milieu.

On connaît la suite de l'histoire. L'Europe atteinte à son tour, avec pour la France un premier cluster à Mulhouse à la suite d'un rassemblement évangélique de La Porte Ouverte Chrétienne - quelque 2 000 personnes réunies du 17 au 24 février 2020 qui ensuite s'éparpillent dans tout le pays. De la cité du Bollwerk douloureusement touchée, le remarquable travail photographique de Sébastien Bozon témoignera dans toute la presse nationale et au-delà.

Le photographe mulhousien figure en effet dans cet imposant retour sur images de la pandémie que coéditent l'Agence France Presse et les éditions Les Arènes : *Pandemia*. Ce que



**Une scène digne d'un western : les autorités chinoises envoient dans les coins les plus reculés du pays des émissaires afin d'informer les populations sur le danger du virus.** Photo Pandemia-Ce que nous avons vécu, sous la direction de Marielle Eudes, AFP/Éditions Les Arènes.

nous avons vécu (425 pages, 35 €).

### Une sélection opérée à partir de dizaine de milliers d'images

Le cahier des charges ? Raconter 18 mois de pandémie à partir d'un fonds photographique de plusieurs dizaines de milliers de clichés pris dans 151 pays pour le compte de l'AFP. Et en sélectionner 500 qui offrent une lecture cohérente du déroulement de cette crise sanitaire qui paralysa la planète entière, réduisant les plus grandes métropoles à des déserts urbains, avec pour dénominateur commun les mêmes avenues totalement vides et des places sans âme qui vive.

Un tour du monde de la pandé-

mie effectuée sous la direction de Marielle Eudes, directrice de la photographie de l'AFP et de son réseau de 450 photographes éparpillés sur les cinq continents. Depuis cette image, prise le 11 janvier 2020, des rideaux métalliques baissés du marché de Wuhan où s'activent au loin des hommes vêtus d'une combinaison blanche, à cette photo datée du 11 mai 2021 d'un jeune couple, le visage masqué, dans une ville de Tokyo s'appêtant à accueillir les Jeux Olympiques avec un an de retard.

Entre ces deux dates, un défilé d'images où le tragique le dispute à l'insolite, voire à l'ironie. La pandémie est le théâtre d'un monde qui ne tourne plus rond. Des morgues saturées obligent les autorités de New York à recourir à des camions frigorifiques pour entreposer les corps alors que dans Paris confinée des canards se promènent tranquillement devant la Comédie Française. Des personnels soignants épuisés tentent de récupérer quelques minutes dans les couloirs de l'hôpital de Crémone (mars 2020) tandis qu'à l'opéra de Barcelone un quatuor se produit devant un public de 2 292 plantes vertes (juin 2020).

### « On ne vivra peut-être plus comme avant... »

Le récit que déploient les images de l'AFP entre l'hiver 2020 et le printemps 2021 est celui d'une communauté humaine embarquée dans le même bateau de la pandémie. Mais on y comprend bien que le coup est plus rude au Brésil, en Inde, au Salvador ou en Ouganda qu'en Allemagne, au Canada ou en France - cette dernière enregistrant alors 116 000 décès.

En pleine « cinquième vague », dopée au variant Omicron, on voit bien que la crise sanitaire n'a pas dit son dernier mot. Le bilan à tirer serait-il celui d'une nécessaire remise en cause de nos modèles de production et de consommation que résume la formule : « Pas de retour à l'anormal ! » ?

La journaliste Florence Aubenas, qui signe l'un des textes de *Pandemia*, et sillonna pour le compte du journal *Le Monde* un Haut-Rhin meurtri bien avant les autres départements de l'Hexagone, cite un gendarme qui lui demanda : « Ailleurs en France, ils se rendent compte que le monde a changé ? Qu'on ne vivra peut-être plus comme avant ? ». C'est cet avant qui



**En Inde, un casque spécial pour alerter les populations.** Photo Pandemia-Ce que nous avons vécu, sous la direction de Marielle Eudes, AFP/Éditions Les Arènes.



**En Cuba, les applaudissements résonnent pour encourager les personnels soignants.** Photo Pandemia-Ce que nous avons vécu, sous la direction de Marielle Eudes, AFP/Éditions Les Arènes.



**En Irlande, comment s'entraîner pour les Jeux Olympiques...** Photo Pandemia-Ce que nous avons vécu, sous la direction de Marielle Eudes, AFP/Éditions Les Arènes

brutalement s'effondre pour laisser place à un mauvais scénario de science-fiction que documentent les photos de l'AFP. Rien d'autre que notre histoire.

**Serge HARTMANN**